



## NEWSLETTER DU TAS — N°46

Comme le printemps qui chasse l'hiver, Constance entre dans la vie de Monsieur Henri pour faire reflourir ce qui semblait flétri : c'est avec cette belle promesse que se poursuit la saison du Théâtre Alsacien Strasbourg. Avec sa distribution réduite, comme pour aller à l'essentiel, elle offre un beau moment de théâtre, alliant rire et émotion, sous la houlette de Pierre Spegt, qui cumule cette fois les casquettes d'acteur et de metteur en scène. La jeune Laurie North endosse quant à elle pour la première fois un rôle principal. Elle parle de cette expérience particulière avec enthousiasme et sincérité.

## D'STÜDENTIN UN DE MONSIEUR HENRI



**Comédie de Yannick Hornecker**  
**D'après « L'Etudiante et Monsieur Henri », d'Ivan Calbérac**  
**Mise en scène : Pierre Spegt**

Le Théâtre Alsacien Strasbourg poursuit sa saison théâtrale avec la comédie «D'Studentin un de Monsieur Henri», adaptation par Yannick Hornecker de «L'Etudiante et Monsieur Henri», d'Ivan Calbérac. La pièce a connu un grand succès sur les scènes parisiennes mais a également été portée au cinéma, avec Claude Brasseur dans le rôle émouvant de Monsieur Henri. L'intrigue se noue autour des relations familiales parfois difficiles, où les grands rêves d'une

vie se heurtent aux petits arrangements quotidiens que chacun fait avec sa conscience. Le tout donne lieu à des situations à la fois drôles et pleines de tendresse, où les éclats de rire alternent avec des moments très touchants, pour le plus grand plaisir des spectateurs.

*À cause de sa santé vacillante, Monsieur Henri ne peut plus vivre seul dans son appartement. Si le septuagénaire, particulièrement bougon, refuse catégoriquement tout placement en maison de retraite, il finit par accepter la proposition de son fils Paul de louer une chambre de son appartement à une étudiante. Constance, 21 ans, emménage donc chez lui. C'est une jolie demoiselle pleine de fraîcheur et d'enthousiasme, aux faibles moyens, en plein échec dans ses études et qui cherche encore sa voie. Loin de tomber sous le charme, Henri va se servir de Constance pour créer un véritable chaos familial... dont il était loin d'avoir prévu toutes les conséquences !*

Pierre Spegg signa la mise en scène de cette comédie et se glisse également dans le rôle de Monsieur Henri. Laurie North donne toute la mesure de son talent, en interprétant avec brio le premier rôle, celui de l'étudiante. Avec elle, on retrouve sur scène le fils de Monsieur Henri, joué par Julien Riehl, ainsi que l'épouse de ce dernier, Maryline Heilig. Cette distribution réduite permet un jeu tout en finesse et met aussi en évidence le texte traduit de façon percutante par Yannick Hornecker.

## DISTRIBUTION

**Henri: Pierre Spegg**  
**Constance : Laurie North**  
**Paul : Julien Riehl**  
**Valérie : Maryline Heilig**

Les représentations sont données sur la scène de l'Opéra, Place Broglie,  
à Strasbourg. Le spectacle, joué en alsacien, est entièrement surtitré en français.

## **REPRESENTATIONS**

en soirée, les 10, 11 et 12 avril 2025 à 20h

et le dimanche 13 avril 2025 à 15h

Tarifs : de 16 € à 22 € - Carte Atout Voir / Culture : 6 €

## **RENSEIGNEMENTS ET RESERVATION TELEPHONIQUE**

06 33 26 03 00

**ACHAT EN LIGNE SUR LE SITE DU TAS**

[www.theatre-alsacien-strasbourg.fr](http://www.theatre-alsacien-strasbourg.fr)

## **DE NEJGIERIG STORICH** **MECHT WISSE**

*Si le public du TAS n'a vu Laurie North qu'une seule fois sur scène, les spectateurs de la troupe des Hybrides de Pfulgriesheim la reconnaîtront sans problème. Soucieux de mettre en avant la jeune génération de comédiens, Pierre Spegt a misé sur son talent et lui a confié un premier rôle exigeant aux côtés de trois acteurs confirmés. Avant une répétition, avec charme et vivacité, elle a pris le temps de revenir sur les étapes de son parcours sur les planches.*

**Plusieurs années après t'avoir découverte sur notre scène dans « D'Millionepartie », on te retrouve dans « D'Studentin un de Monsieur Henri », peux-tu nous en dire plus ?**

Le rôle de cette jeune femme dynamique me parle beaucoup. La pièce oscille entre le drame et la comédie. Il y a des moments parfois graves, mais empreints d'une tendresse qui emporte tout. C'est plaisant de jouer dans ce registre. C'est mon premier rôle principal. Je ne quitte jamais la scène. Quand Pierre Spegt m'a proposé le rôle, j'étais enthousiaste, prête à relever le challenge. Je n'ai hésité que brièvement, pour des questions d'organisation. Ça me plaît, je suis contente d'avoir accepté. Je me mets beaucoup de pression pour être à la hauteur, mais je suis entourée de trois partenaires très expérimentés et bienveillants, ce qui me rassure. Je connaissais Pierre Spegt, qui m'a dirigée en 2022 dans « D'Millionepartie », mais ni Maryline Heilig, ni Julien Riehl. J'ai beaucoup répété depuis le mois de février avec mon père Denis North, qui est acteur de la troupe des Hybrides de Pfulgriesheim depuis 39 ans. C'est plus facile à deux. Il m'a guidée pour les intonations, l'interprétation et la prononciation. Je suis en effet obligée de parler en strasbourgeois, ce qui me demande un effort supplémentaire. Mais le texte est très bien écrit en strasbourgeois par



Comment est né ton goût pour le théâtre ?

J'ai grandi en allant voir mon père, dans la salle ou dans les coulisses. J'ai commencé à l'âge de 13 ans, en 2003, dans un sketch avant le lever de rideau d'une pièce des Hybrides avec Caroline, la fille de Bertrand Meyer, un autre comédien de cette troupe. Après une nouvelle expérience en 2004, j'ai dû privilégier mes études. Je suis revenue en 2015 pour « Hirsch, Wolf, Fuchs » et en 2016 pour « De Minet Galant », deux pièces en costumes, des

adaptations de Feydeau mises en scène par Philippe Ritter, où j'ai eu l'opportunité cette fois de jouer avec les adultes. J'ai trouvé ma place facilement au sein de cette équipe que je connaissais depuis l'enfance. Puis, en 2016, je suis devenue maman, ce qui m'a contrainte à une nouvelle pause.

### Et comment as-tu débuté au TAS ?

En 2022, j'ai reçu un message de Michèle Mehn qui m'informait que Pierre Spegt, du TAS, cherchait une jeune femme pour un petit rôle à Strasbourg. Ça m'a fait réfléchir : pour moi, Strasbourg était tout de même d'un autre niveau. J'étais souvent venue voir des pièces, d'abord des contes de Noël, quand j'étais petite, avec les parents, puis d'autres productions. Mais je ne me suis jamais vue sur scène. Malgré tout, je me suis lancée. J'ai passé un entretien avec Pierre qui s'est très bien passé et j'ai été prise pour « D'Millionepartie », encore une pièce en costumes, mais cette fois du « Feydeau alsacien », puisqu'il s'agit de Gustave Stoskopf. Au début, ça a été très intimidant de débarquer dans ce groupe, mais j'ai été accueillie à bras ouverts, avec beaucoup de chaleur et de bienveillance. C'est une super expérience de jouer sur cette scène impressionnante, dans des conditions presque professionnelles. Malheureusement un souci de santé m'a éloignée des planches pendant deux ans. Mais Pierre m'a recontactée en 2024 pour me proposer un nouveau rôle dans cette pièce, donc l'aventure a pu continuer.

### Quelle place tient l'alsacien dans ta vie ?

Petite, j'étais gardée par mes grands-parents qui, comme mes parents, ne me parlaient que l'alsacien. Quand je suis arrivée à l'école, je ne parlais pas français. Aujourd'hui, en revanche, je ne le parle plus qu'avec mes mamies. Mes parents font l'effort de parler alsacien avec mon fils, qui comprend, mais ne parle pas. Malgré tout, ça l'aide dans son apprentissage de l'allemand. Pour ma part, je ne lui parle pas spontanément en alsacien. Je dis des mots, mais je ne lui tiens pas de conversations dans cette langue, ça ne me vient pas naturellement. Pour moi, le théâtre est une façon de transmettre cet héritage.

### Peux-tu partager avec nous un souvenir mémorable vécu sur la scène ?

J'étais sur scène avec Jean-Pierre Mehn à Pfulgiesheim. Pendant que je parlais, un hurlement dans la salle m'a stoppée net : une personne était en train de faire un malaise, au final heureusement sans gravité. Quand il a fallu reprendre, j'étais perdue. Jean-Pierre, avec sa grande expérience théâtrale, a été d'un grand secours. Il m'a simplement donné le début de ma réplique, ce qui m'a immédiatement remise sur les rails et nous avons pu continuer la pièce. Je me souviens aussi, en 2015, de la première fois où j'ai joué avec mon père. J'étais fière, parce qu'après toutes ces années à le regarder depuis la salle, cette fois c'est moi qui lui donnais la réplique. Nous avons eu une belle complicité sur scène, d'autant plus que, déjà à ce moment-là, c'est lui qui m'avait aidée à répéter.

Pour finir, quel est ton lieu préféré à Strasbourg ?

Pour moi c'est le parc de l'Orangerie. J'adore y faire des promenades en famille et, en saison, déguster de délicieux marrons chauds !



PROPOS RECUEILLIS PAR S. SCHAEZTLÉ

## DATES ET PROGRAMME DE LA SAISON 2024-2025

### Dates des représentations : abonnements et billetterie

	Abt 1	Abt 2	Abt 3	Abt D	Hors Abt
<b>CRÉATION</b> <b>NIT GLICH, SCHÄTZELE</b> <i>Comédie de José Montanari d'après « Le Vison voyageur », de Jean-Loup Dabadie Mise en scène : José Montanari</i>	Vendredi <b>11.10.24</b> 20h	Samedi <b>12.10.24</b> 20h	Lundi <b>14.10.24</b> 20h	Dimanche <b>13.10.24</b> 15h	
<b>CRÉATION</b> <b>WIHNÄCHTSBREDLE, E HÄMPFELE GLUECK</b> <i>Conte de Noël de Philippe Ritter Mise en scène : Philippe Ritter</i>	Mercredi <b>18.12.24</b> 20h	Samedi <b>21.12.24</b> 20h	Lundi <b>23.12.24</b> 20h	Dimanche <b>22.12.24</b> 15h	Jeudi <b>19.12.24</b> 20h
<b>ALLI VERDÄCHTIGT</b> <i>Pièce policière de Paul Sonnendrucker, d'après « An Inspector Calls », de John B. Priestley Mise en scène : Stéphanie Schaeztlé et Bernard Kolb</i>	Mercredi <b>05.02.25</b> 20h	Jeudi <b>06.02.25</b> 20h	Vendredi <b>07.02.25</b> 20h	Dimanche <b>09.02.25</b> 15h	
<b>CRÉATION</b> <b>D'STÜDENTIN UN DE MONSIEUR HENRI</b> <i>Comédie de Yannick Hornecker, d'après « L'Étudiante et Monsieur Henri », d'Ivan Calbérac Mise en scène : Pierre Spégt</i>	Jeudi <b>10.04.25</b> 20h	Vendredi <b>11.04.25</b> 20h	Samedi <b>12.04.25</b> 20h	Dimanche <b>13.04.25</b> 15h	
<b>CRÉATION</b> <b>D'HOCHZITT VUN DE MÄMSELL GÜETBIER</b> <i>Comédie de Gilbert Huttler, d'après « Le Mariage de Mademoiselle Beulemans », de Fernand Wicheler et Frantz Fonsoon Mise en scène : Philippe Ritter</i>	Vendredi <b>23.05.25</b> 20h	Samedi <b>24.05.25</b> 20h	Lundi <b>26.05.25</b> 20h	Dimanche <b>25.05.25</b> 15h	

# POUR VENIR NOUS VOIR

## Plan d'accès et itinéraire en ligne

<https://www.theatre-alsacien-strasbourg.fr/plan.htm>

## Parking recommandé

<https://www.parcus.com/parkings/opera-brogliel/>

**Le parking Broglie, partenaire du TAS,  
propose le tarif préférentiel de 4 euros pour nos spectateurs.  
Adressez-vous à la caisse du théâtre, munis de votre ticket de parking.**

*Les billets sont également en vente à la caisse de l'Opéra National du Rhin  
du mardi au vendredi de 12h30 à 18h30, et 45 mn avant le début  
de chaque représentation, ainsi qu'au « 5e Lieu », 5 place du Château  
du mardi au samedi, de 11h à 18h et le dimanche de 11h à 17h.*

**Plus d'informations exclusives  
dans notre programme,  
distribué gracieusement à l'entrée.**



**SUIVEZ-NOUS SUR LES RESEAUX SOCIAUX !**

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}  
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur TAS.

**[Se désinscrire](#)**

© 2023 TAS